

Cours de doctrine biblique - Formation chrétienne sur la Sainte Cène, son sens et son importance pour les croyants

C'est ici l'**étape 36** de notre parcours de formation

Quelles sont les différentes appellations chrétiennes pour la communion ?

Dans le Nouveau Testament : Le NT utilise les mots repas du Seigneur, fraction du pain

Chez les Protestants : Les appellations les plus courantes sont : Sainte-Cène, Cène

Chez les Catholiques : L'appellation la plus courante est : communion, Eucharistie

La Sainte-Cène c'est un repas souvenir pour les chrétiens comme celui du Seder pour les juifs

Il est important de savoir que la Sainte Cène a été instituée par Jésus lors du repas du Seder (le repas de la pâque juive). Le repas du Seder est un repas où les israélites commémorent la délivrance hors d'Egypte.

Les différents éléments du repas du Seder sont là pour rappeler aux juifs l'histoire de leur salut :

- les herbes amères sont là pour rappeler l'amertume de la vie en Egypte
- l'agneau pour rappeler les agneaux sacrifiés dont le sang avait été placé sur les linteaux des portes pour que les israélites échappent à l'ange de la mort
- le pain sans levain pour rappeler qu'ils avaient dû fuir en toute hâte avant que la pâte à pain ait levée

Le Seder est donc un repas souvenir ordonné par Dieu aux juifs pour leur rappeler l'histoire de leur salut.

Et bien ce soir-là pendant que Jésus partageait le repas du Seder avec ses disciples il institua **un nouveau repas souvenir 'la sainte cène'** pour que les chrétiens se rappellent eux aussi l'histoire de leur salut !

La sainte cène c'est donc en quelque sorte le repas du Seder des chrétiens.

Les 2 éléments constitutifs du repas du Seigneur sont le pain et le vin

Jésus a réduit le repas souvenir des chrétiens à 2 éléments que ses disciples sont invités à partager entre eux : le pain qui représente le corps de Jésus qui fut brisé pour eux et le vin qui représente le sang de Jésus qui a été versé pour eux.

1ère remarque : Le mot « *vin* » n'est pas employé dans le texte mais le mot '*coupe*' ou '*fruit de la vigne*'. Mais dans l'église primitive comme pour le repas du Seder on utilisait du vin.

2ème remarque : Par charité envers ceux qui ont un problème avec l'alcool parfois il est mieux de célébrer la sainte-cène avec du jus de raisin qui est lui aussi '*fruit de la vigne*' .

Matthieu 26.26-28 : '*Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples ; il leur dit : - Prenez et mangez ceci, c'est mon corps. Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant : - Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés.*'

La Cène c'est donc un repas communautaire qui consiste à manger du pain et à boire du '*fruit de la vigne*' en souvenir de Jésus-Christ et de sa mort pour nous sur la croix : '*Faites ceci en souvenir de moi*' 1 Corinthiens 11.24-25 c'est un commandement !

Comment doit se dérouler la Sainte Cène ?

Dans l'Eglise primitive, la Sainte-Cène était célébrée au cours d'un repas communautaire

Les participants à ce repas communiaient aux deux espèces : Matthieu 26.27 : '*Mangez..., buvez-en tous...*'

A quelle fréquence la Sainte Cène doit-elle être célébrée ?

Aucun ordre n'est donné à ce sujet dans le Nouveau Testament : 1 Corinthiens 11.26 : '*...toutes les fois que vous mangez de ce pain ou que vous buvez de cette coupe.*'

La Cène semble avoir été célébrée tous les jours dans la première communauté chrétienne de Jérusalem : Actes 2.46 (La Colombe) : '*Chaque jour... ils rompaient le pain dans les maisons.*'

En Actes 20.7, nous voyons que la Cène est célébrée le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche : Actes 20.7 (La Colombe) : '*Le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain.*'

Quelle liturgie doit accompagner la Sainte Cène ?

Cette fraction du pain et ce partage de la coupe doit s'accompagner d'un rappel du sens de ces gestes : 1 Corinthiens 11.23 : '*Car voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur et **que je vous ai transmis** : Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré...*'

Qui peut prendre la Sainte-Cène ?

Il est nécessaire que la personne qui prend la Sainte-Cène réalise le sens et la portée de ce qu'elle fait, qu'elle ait compris et accepté dans sa vie le sacrifice de Jésus : 1 Corinthiens 11.28-29 : '*Que chacun donc s'examine soi-même et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe ; car si quelqu'un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il attire le jugement sur lui-même en mangeant et en buvant.*'

Un chrétien qui prend la Cène indignement s'expose à un jugement contre lui-même : 1 Corinthiens 11.27, 30-31

: ' C'est pourquoi, si quelqu'un mange le pain du Seigneur ou boit de sa coupe d'une façon indigne, il se rend coupable de péché envers le corps et le sang du Seigneur. C'est pour cette raison que beaucoup d'entre vous sont malades et faibles, que plusieurs sont morts. Si nous commençons par nous examiner nous-mêmes, nous éviterions de tomber sous le jugement de Dieu. '

Pécher 'contre le pain et le vin' c'est pécher contre celui qu'il représente !

Comment comprendre « Ceci est mon corps, ceci est mon sang » ?

Compréhension catholique de l'eucharistie : la transsubstantiation

Par la vertu du pouvoir du prêtre, le pain devient le corps du Christ, le vin devient le sang du Christ. Celui qui communie, communie donc, malgré les apparences, au corps réel et au sang réel du Christ.

Compréhension luthérienne de l'eucharistie : la consubstantiation

Le pain reste du pain, le vin reste du vin, mais le corps et le sang du Christ sont présents dans, avec et sous le pain et le vin.

Compréhension évangélique de l'eucharistie : la représentation

Il n'y a pas en soi de présence corporelle, ni spirituelle dans le pain et le vin. La Cène est un souvenir : ' *Faites ceci en souvenir de moi* ' .

Quand les juifs mangent l'agneau au repas du Seder ils savent que cet agneau n'est pas l'agneau sacrifié en Egypte mais qu'il le représente. De même le pain que nous mangeons à la cène, le vin que nous buvons ne sont pas le corps réel cloué sur la croix ou le sang réel versé mais les représentent.

Imaginez que je sorte un album de famille pour montrer à mes petits enfants leur arrière grand-père, je vais leur dire en leur montrant sa photo ' *ceci est votre arrière grand-père* ' ! Vont-ils pour autant s'imaginer qu'il est là présent dans la photo ? Non ! Ils comprennent que cette photo est leur arrière grand-père dans le sens qu'elle le représente.

Et bien le pain c'est comme une 'photo souvenir' du corps de Jésus brisé y'a 2000 ans, le vin une 'photo souvenir' du sang de Jésus versé à la croix.

' *Ceci est mon corps* ' est donc compris par les chrétiens évangéliques comme *ceci symbolise mon corps* et '*ceci est mon sang* ' comme *ceci symbolise mon sang*.

Donc rien de 'magique' dans le pain et le vin en soi, leur puissance spirituelle se trouve dans ce qu'ils représentent à savoir la croix qui est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit !

Ceci dit en communiant à ces 'représentations' on communie spirituellement à ce qu'elles représentent ! On déclare que nous faisons nôtre par la foi ce sacrifice, qu'on se l'approprie !

4 arguments en faveur de la compréhension évangélique du repas

du Seigneur

1. Romains 14.17 : '*Le Royaume de Dieu n'est pas une affaire de nourriture et de boisson ; il consiste en la justice, la paix et la joie que donne le Saint-Esprit.*' 1 Corinthiens 8.8 : '*Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : nous ne perdrons rien si nous n'en mangeons pas, et nous ne gagnerons rien non plus si nous en mangeons.*' Pensez que le Royaume de Dieu, la grâce passe par la médiation d'un aliment ou d'une boisson est étranger à l'enseignement du Nouveau Testament.
2. Au moment où Jésus a institué la Sainte-Cène, Jésus n'était pas encore mort ; comment donc le pain pouvait-il être réellement son corps brisé et le vin son sang versé ?
3. Aujourd'hui, le corps de Jésus est dans le ciel ; ce corps ne jouissant pas de l'ubiquité (c'est à dire de la capacité d'être partout à la fois) il ne peut pas être à la fois dans le ciel et à la fois dans les hosties et les calices.
4. Hébreux 13.10-12 (La Colombe) : '*Nous avons un autel dont les desservants du tabernacle **n'ont pas le droit de tirer leur nourriture.** Car le corps des animaux dont le sang a été offert pour les péchés dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte*'. La loi de Dieu interdit de consommer les sacrifices pour le péché dont le sang a été présenté dans le lieu très saint (Lévitique 16.27). Manger la chair de Christ est donc ' hors la loi' !

La Sainte Cène un repas communautaire et unitaire

La Sainte-Cène est l'occasion pour les chrétiens d'affirmer leur unité : 1 Corinthiens 10.17 (La Colombe) : '*Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps.*'

Ce repas du Seigneur préfigure le grand banquet communautaire du Royaume : Matthieu 26.29 : '*...Je ne boirai plus de ce vin jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le Royaume de mon Père.*'

La Sainte Cène une prédication en image du sacrifice de Christ !

1 Corinthiens 11.26 : '*Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez...*'

Celui qui prend le pain et le vin annonce que le corps de Jésus a été brisé et que son sang a été versé pour le pardon des péchés !